

« Les fourberies du nucléaire »

« Actuellement les écrans de télévision affichent une publicité faisant l'éloge du dynamisme d'Areva. 30 chaînes de TV vont diffuser 1 500 spots sur le thème "L'épopée de l'énergie" afin de valoriser une énergie émettant peu de CO₂. En acquérant 25 % du marché éolien offshore d'Europe, la société diversifierait sa production d'énergie qu'on oserait qualifier de renouvelable - nucléaire inclus ! Par une campagne publicitaire habile, l'entreprise veut convaincre un large public, en Europe et aux États-Unis. Son coût serait proche de 20 millions d'euros dont une partie payée par les contribuables, la société dépendant à 90 % de l'État (chut, la pub se taira sur ce point!). Celle-ci ne nous dira pas qu'Areva fait partie du puissant lobby nucléaire totalement cadenassé, ne laissant aucune place au dialogue; un exemple type du déni de la démocratie. Elle affirmera que le nu-

cléaire est une énergie propre voire renouvelable (même nos gouvernants le disent!), sans danger, peu chère, garante de l'indépendance énergétique de la France... Elle ne nous dira pas que le nucléaire pollue dès l'extraction de l'uranium au Niger, en Australie, au Canada; qu'il empoisonne les ouvriers, l'eau, l'environnement; que la matière première qui permet d'alimenter les centrales peut servir à fabriquer des bombes capables de détruire en un éclair toute vie sur terre. C'est effrayant d'apprendre que 170 000 années sont nécessaires pour que le plutonium perde toute sa radioactivité, que l'usine de retraitement de La Hague rejette autant de radioactivité que toutes les centrales de la planète. Un apparent bon point: le nucléaire produit 77 % de l'électricité en France mais, hélas, celle-ci ne représente que 17 % de l'énergie totale.

Le nucléaire ne sera jamais une

solution pour empêcher le réchauffement climatique qui dépend essentiellement des gros émetteurs de CO₂ (transports, agriculture, industrie,...) Le nucléaire serait une énergie inépuisable alors que l'uranium, que nous importons en totalité, s'épuise (durée estimée à 60 ans). À l'évidence, le nucléaire n'est pas l'énergie du futur. La publicité prétendra-t-elle encore que le nucléaire, "c'est pas cher" alors que les gouffres financiers se creusent? Citons: l'EPR à Flamanville et en Finlande (2 milliards d'euros de surcoût pour le premier, 3 milliards pour le second), l'Iter à Cadarache, le démontage de Super-Phénix (9,7 milliards), l'entretien des vieux réacteurs pour prolonger leur activité (estimé à 35 milliards), le démantèlement inévitable des réacteurs (103 milliards pour 23 réacteurs en Angleterre). Combien en France pour 58 réacteurs? Combien

pour la gestion sérieuse des déchets, pour la sécurité des centrales vieillissantes (pensons aux incidents de Tricastin, de Golfech, de Fessenheim, de Blaye...) Quel le facture allons-nous laisser aux générations futures? L'avenir du nucléaire étant incertain, Areva doit, tout à la fois, mettre en évidence le moindre point positif de la filière et minimiser ou ignorer ses nuisances même les plus criardes. Cette basse besogne est confiée à des publicitaires talentueux et sans état d'âme, chargés de prôner avec une assurance diabolique que le nucléaire est une énergie indispensable et sans défaut. Pour cela ils sont assistés par la puissante "nucléocratie" avec ses VRP haut-placés, exportateurs de radioactivité... inoffensive. Si la page de publicité nous surprend entre deux émissions de télé, nous pouvons la regarder pour jauger le volume des contre-vérités, mais surtout ne la croyons pas! » *Jean Barrié*